

**LA PRÉOCCUPATION DE ROMANS COLONIAUX: UNE ÉTUDE
DE « CAHIER D'UN RETOUR AU PAYS NATAL » D'AIMÉ
CÉSAIRE ET *LE PAUVRE CHRIST DE BOMBA* DE MONGO BÉTI**

BY

EVELYN TOEDAT DAKOGOL (Ph.D)

08065487611

toedatdakogol@gmail.com

JUDITH O. DAWULUNG (Ph.D)

08065479020

AND

NANDEN PLANG-DAKAN

08039249460

Introduction

Si l'on admet de ne pas retenir pour déterminants les quelques romans publiés avant 1940, les quelques pièces de théâtre écrites dans la cadre de l'Ecole William-Ponty de Dakar. Les poèmes parus dans diverses revues de faible diffusion, autant de phénomènes isolés ou d'une trop faible qualité littéraire, c'est avec la fin de la Seconde Guerre mondiale que l'on vit apparaître les premières manifestations littéraires africaines d'expression française (Magnier, 30).

Les raisons socio-politiques qui ont donné naissance à la littérature noire.

Quand les Européens se sont installés en Afrique et aux Antilles, l'activité administrative s'est glissée dans leurs mains. Certainement pendant la période coloniale, tout a changé à cause de ce renversement de pouvoir administratif. Les Blancs prennent charge de toutes les affaires politiques des indigènes et cela indique un grand problème. Donc, on doit sans doute rencontrer les conséquences de cette période coloniale ou de l'action des Blancs. Ces conséquences se voient dans leur gestion surtout à partir de la relation socio-politique qui s'est présentée sous forme de ségrégation. C'est ce que pousse les Noirs éduqués à commencer à

s'engager dans le domaine littéraire pour dénoncer et démystifier les fausses préjugées. Maryse Condé, dans son livre souligne que "La blancheur du maître recouvre sa force et sa puissance. Donc, il semble qu'il est fort et puissant parce qu'il est Blanc. Se rapprocher de sa couleur c'est déjà s'approprier son pouvoir (47).

Sur le plan social

Sur ce plan, il y a le système de l'assimilation, les préjugés de couleur ou le racisme, l'hypocrisie, l'usage des Noirs aux guerres et à l'occupation. En effet, Césaire aborde les problèmes des injustices aux Noirs dans ce chef-d'œuvre. Il y a toutes sortes d'exploitation des Noirs et ils continuer à vivre dans la pauvreté. Ces points montrent la discrimination qui existe entre les Noirs et les Blancs. Ceux deniers croient qu'ils sont supérieurs aux premiers particulièrement à cause de leur couleur noire en prétendant être venus avec un message salvatrice et civilisatrice. Contre cette conclusion des Blancs, Ameh souligne dans son article que la littérature était bien militante et polémique de la situation coloniale. Prenons *Le vieux Nègre* et *la médaille* et *Une vie de boy* de Ferdinand Oyono. Les poèmes de David Diop. Dans *Cahier d'un retour au pays natal* de Césaire, les poèmes de Senghor et *Le pauvre Christ de Bomba* de Mongo Béti sont des

bons exemples des ouvrages de cette période. En affirmation de cette énonciation, André Breton dans sa préface à *Cahier d'un retour* déclare que :

Ces pages étaient de ceux ne trompent pas qui attestent qu'un homme est engagé tout entier dans l'aventure et en même temps qu'il dispose de tous les moyens capables de fonder, non seulement sur le plan esthétique, mais encore sur le plan moral et social, que dis-je, de rendre nécessaire et inévitable son intervention (11).

C'est véritable contre cette inégalité sociale que les Noirs prennent la parole pour dire non aux expériences pénibles de leurs frères, les Noirs, font par les Blancs.

Sur le plan politique

La gestion en cours et les Africains ou les Noirs tout entier dans le monde ont été relégués à la deuxième classe. Les Noirs n'avaient pas de droit aux activités administratives, judiciaires et scolaires de leurs pays. Les colonisateurs considèrent un Nègre, un être "humain" bien créé pour le travail dur comme dans la plantation et non pas dans un bureau. Les

Blancs deviennent les dirigeants de la gestion pays noirs. Les Noirs deviennent les subordonnés. *Le vieux Nègre et la médaille* d'Oyono et les autres écrits coloniaux sont des exemples de préoccupation des écrivains antillais et négro-africains.

Résumé de *Cahier d'un retour au pays natal* d'Aimé Césaire

Cahier d'un retour au pays natal est un poème épique, écrit en 1939.

Il est construit en trois actes et chaque acte correspond à une étape de la prise de conscience du poète de son retour aux Antilles.

Dans la première partie du poème, le poète commence chaque phrase ou strophe avec une expression ambiguë "au bout du petit matin" signifiant la peinture d'une société antillaise qui est caractérisée par la brutalité, l'exploitation économique et politique et l'anéantissement culturel. Césaire espère que quand il sera de retour, il donnera une voix à ce malheur.

Dans la deuxième partie, le poète revient au pays natal. Le poète est pessimiste de la situation de sa société. Il constate avec dépression que les injustices sociales sont toujours là, le massacre sans cause de ses compatriotes par les Blancs est répandu. Il s'inquiète par cette insécurité de son île. Aimé Césaire exprime sa tristesse d'une façon ardente comment la

société antillaise est sans douter frappée par la misère, la famine et la pauvreté, des situations pitoyables de son peuple.

La troisième partie du long poème se repose sur la lumière, la liberté pour cette île. Le poète préconise la libération politique, économique, culturelle et sociale de sa race noire. Dans cette partie, Césaire est optimiste que la condition des Noirs va changer pour le bien. C'est une liberté prévue dans l'avenir pour la race noire.

Résumé de le *pauvre christ de bomba* de Mongo Béti

Le Pauvre Christ de Bomba de Mongo Béti est écrit en 1956. Dans le roman, il s'agit d'un missionnaire, Révérend Père Supérieur Drumont en tour des villages de Tala de Cameroun. RPS Drumont, qu'on le surnommé appelle ce village, le royaume de Satan, le vrai Sodome et Gomorrhe, le dit Denis le boy-enfant de chœur qui accompagne le Révérend en tournée. Ensuite, chaque indigène qui vend d'alcool local, c'est toujours le Blanc qui doit goûter pour vérifier si c'est bon à vendre ou pas. Un jour, Bomba est molesté par un Blanc en disant que le vin de palme n'est pas bon et c'est dangereux pour la consommation des gens.

En quoi consistent les préoccupations majeures de ces romans coloniaux

Les premiers jalons d'écrivains noirs s'attachent dans leurs écrits contre la colonisation et des maux sociaux dans les sociétés noires. Césaire et Bédi ont les préoccupations dans *Cahier...* et *Le Pauvre Christ de Bomba* en ce que concerne la situation coloniale de leur peuple. Les points suivants sont vus comme les préoccupations majeures des œuvres coloniales.

- Pour la revendication de la voix de la race noire dans les affaires de leurs pays
- Pour lutter contre la discrimination raciale
- Pour mettre fin à l'exploitation
- Pour critiquer la mission religieuse chrétienne surtout
- Pour mettre fin au travail forcé colonial Admisrah

Pour la revendication de la voix de la race noire dans les affaires de leurs pays

C'est en effet à cause de la grande misère noire que les écrivains noirs décident de s'exprimer tout au long des pages de leurs écrits. Césaire affirme que ce n'est pas question de refuge ou de retraite mais question de combat, que son poème est le champ de bataille. C'est pour cette raison qu'il déclare dans *Cahier* que « ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot

du désespoir »(61). Pour lui. Césaire, il faut dire plus haut ce le Noir n'a pas l'occasion de dire sa condition. Tout est préparé, le système en place est pour rendre l'Africain inférieur et se voient inférieur même dans sa parole. L'homme noir n'a point de confiance non pas en lui-même, il a totalement perdu sa voix.

Jacques Chevrier dans *Littérature nègre* remarque que :

Une fois de retour au pays natal, Aimé Césaire ne séparera plus son engagement militant de sa démarche poétique . . . il n'a jamais cessé depuis plus de trente ans de mener un combat épuisant dirigé aussi bien contre l'incompréhension hargneuse de la Métropole que contre la méfiance de ses compatriotes (84-85).

Pour lutter contre la discrimination raciale

C'est une autre préoccupation majeure des romans coloniaux, la préoccupation contre la discrimination raciale. Césaire dénonce la ségrégation raciale entre la race blanche et la race noire. Il y a la ségrégation raciale même dans l'église, il y a aussi des quartiers des Blancs à part comme Mongo Béti nous dit dans son roman, *Le Pauvre Christ de Bomba* que le Blanc conclut étroitement que la race blanche est mieux que celle noire.

Pour mettre fin à l'exploitation

Un autre engagement des écrivains noirs c'est une réaction contre l'exploitation de l'homme noir par l'homme blanc. Dans *Cahier* et les autres œuvres du colonialisme, les auteurs condamnent l'idée de l'esclavage qui a provoqué toutes les souffrances des Noirs. Nous reconnaissons les filles dans la 'Sixa', la maison où les missionnaires gardent les jeunes femmes pour apprendre des leçons préparatoires avant leurs mariage. Malheureusement, ces jeunes filles sont exploitées sexuellement par les mêmes missionnaires. Il y a l'exploitation économique dans la situation où on utilise le Noir dans les champs de canne à sucre pour un peu de salaire, ce que provoque la grève des ouvriers dans *Les Bouts de bois de Dieu* de Sembene Ousmane.

Pour critiquer la mission catholique

Il y avait une autre mission qui se cache derrière la mission évangéliste. Les Blancs disent qu'ils sont venus en Afrique avec une religion d'amour mais c'est le contraire qui se manifeste à partir de leurs activités religieuses. Si c'est une religion d'amour, pourquoi l'oppression, l'exploitation et la discrimination de race? Nous voyons tout cela à partir

de *Le vieux Nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono et la caricature de Mongo Béti dans *Le Pauvre Christ de Bomba*.

Pour mettre fin au travail forcé

Dans les plantations de canne à sucre, les Noirs subissent toutes sortes de dégradations humaines. On les force de travailler sans repos dans les fermiers. En travaillant, les Blancs leur jettent des pierres et des morceaux de bouteilles. Les colonisateurs brutalisent et aussi domestiquent les Noirs juste comme des animaux. Cette brutalité se manifeste partout dans les poèmes de David Diop et dans *Cahier ...* où Césaire affirme:

J'accepte, j'accepte
et le nègre fustigé qui dit "pardon mon maitre"
et les vingt-neuf coups de fouet légal
et le cachot de quatre pieds de haut
et le carcan à branches fouette
et le jarret coupé à mon audace marronne
et la fleur de lys qui flue du rouge sur le
gras de mon épaule (129).

Ces vers de Césaire indique comment les Noirs ont souffert dans les mains des Blancs.

Conclusion

En conclusion, c'est contre les expériences pénibles et inoubliables par les Noirs que les écrivains africains et antillais se lèvent pour protester

et démystifier les fausses prétentions des Blancs. Le mouvement est une protestation anticoloniale et une littérature d'engagement parce que les œuvres littéraires sont dorénavant au service des Noirs. Le but est de retrouver la dignité de l'homme noir qui était insultée, humiliée et bafouée. Le colonialisme est un monstre mais un monstre qui donne naissance à la littérature noire. Le colonialisme donne naissance à l'unité des Noirs dans la notion de la négritude. La négritude donne naissance à l'indépendance des pays noirs.

Références

Ameh, Ejah Francis. « Le rôle de la littérature dans la société francophonie d'Afrique » dans *La Trompette*. Ngwanma N. Dandam. Jos: Akins Press, Vol.1.101, 2007.

Césaire, Aimé. *Cahier d'un retour au pays natal*. Paris : Présence Africaine. 1971.

---. *Littérature Africaine*. Paris : Nathan. 1967.

Chevrier, Jacques. *Littérature nègre*. Paris : NA. 1984.

Condé, Maryse. *Le Roman Antillais*. Paris : Nathan. Tome 1.1977.

Magnier, Bernard. « Les soleils de littérature » dans *Écrivains de la langue française*. Notre librairie. No. 82 JANVIER-MARS, 1986.